

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1423

Artikel: L'Histoire au féminin

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284803>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A voir Bourgeois mais pas égaux

Le Musée Neuhaus, à Bienne, consacre une part importante de sa dernière exposition au rôle de la femme dans la bourgeoisie du XIXe siècle. Une bourgeoisie qui a vu se développer de nouvelles structures familiales au sein desquelles le rôle social des femmes a été redéfini.

L'égalité entre la femme et l'homme est encore loin d'être entrée dans les mœurs. Néanmoins, en parcourant l'actuelle exposition du Musée Neuhaus: «Manufactures et bonnets de dentelle – La bourgeoisie de Bienne au XIXe siècle», force est de constater que la situation de la femme s'est améliorée.

Au siècle dernier, les hommes dominent la vie publique, exercent une profession, s'engagent en politique, participent aux activités associatives. Le rôle de leurs épouses se limite à la gestion du ménage, à l'éducation des enfants et aux devoirs de représentation, les domestiques les déchargeant des gros travaux.

Mais le travail et le zèle sont les piliers de leur classe sociale. En brodant et en exécutant d'autres travaux à l'aiguille typiquement féminins, les femmes issues de la bourgeoisie donnent la preuve de leur assiduité. En même temps, elles manifestent leur position sociale élevée en ne travaillant pas pour de l'argent, mais uniquement pour les bonnes œuvres et le plaisir moral que le travail procure...

Quant aux plaisirs des sens, les bourgeoises peuvent certes se pâmer devant un coucher de soleil ou se laisser bercer par une sonate, mais pas question de délices nuptiales. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, le mariage n'est pas précisément le cadre d'un érotisme échevelé. Et aux incrédules, le Musée Neuhaus propose de jeter quelques coups d'œil polis dans des trous de serrure.

L'exposition biennoise met aussi en évidence le nouveau mode de vie des bourgeois, en soulignant le passage de la «grande maison» au nid familial, séparant clairement habitat et travail, vie publique et privée. La famille en



Représentation symbolique du couple bourgeois du XIXe siècle. Le mari domine la femme.

tant que sphère privée et intime est en effet une invention de cette bourgeoisie moderne, dont le noyau était constitué par les fabricants ambitieux de la nouvelle ère industrielle. La bourgeoisie marqua le XIXe siècle sur des plans très divers: elle créa de nouvelles structures politiques et fut l'instigatrice de l'industrialisation.

Jusqu'à quel point notre société est-elle encore empreinte des traditions de la bourgeoisie de l'ère industrielle, et quel sera le rôle des normes et des valeurs bourgeoises à l'avenir? Ce sont là des interrogations auxquelles l'exposition ne fournit pas de réponses. A chacun de réfléchir et de trouver ses propres conclusions.

Divisée en quatre parties, l'exposition, outre le rôle de la femme et de la famille bourgeoise, traite de l'univers masculin dans la vie politique, économique et associative et illustre le goût de la bourgeoisie en matière d'arts. Pour terminer, les visiteurs peuvent s'imprégner du charme de l'habitat bourgeois du XIXe siècle. Un catalogue illustré, composé d'articles en français et en allemand accompagne l'exposition.

Nicole Hager Cœuvray

**Musée Neuhaus,
promenade de la Suze 26, Bienne.
Jusqu'au 25 octobre.**

L'Histoire au féminin

En août dernier, le jour où le Conseil fédéral rendait publique sa position sur l'avortement, un journaliste me téléphonait tout affolé pour me demander si je pouvais lui fournir, sur – le champ – un historique de l'avortement. Ah, si j'avais eu «Femmes Pouvoir Histoire», le dossier d'information qu'a publié en septembre la Commission fédérale pour les questions féminines, j'aurais au moins pu dire: «Mais certainement, Monsieur. J'ai tout ce qu'il vous faut et, en plus, vous avez à peine besoin de lire.»

Hyper utile!

Tout y est: les dates, les événements marquants, c'est clair, net et précis. Et pas seulement sur l'avortement, bien sûr: puisque le dossier est publié pour commémorer le 150e anniversaire de l'Etat fédéral, c'est toute l'histoire des femmes suisses depuis 1848 qui nous est contée, regroupée en 14 chapitres thématiques (égalité de salaires, AVS, violence, assurance maternité, droits politiques, droit de la nationalité, mouvement féministe, etc.) sous forme chronologique. A telle date, il s'est passé ça. Voilà. C'est passionnant à lire d'une traite, mais si vous n'avez pas le temps, sachez que la présentation des chapitres sous forme de feuillets thématiques facilite la recherche d'un fait précis.

Pour avoir une brève idée de l'ensemble de l'histoire des femmes suisses, il y a encore un très joli poster en couleurs format A1 où figurent les dates marquantes. Bonne nouvelle, tout ça existe aussi en français et en italien, si vous voyez ce que je veux dire...

Journalistes chéris, quand l'assurance maternité aura trouvé un semblant de résolution, rien, pas même le fait d'avoir eu entre-temps les cheveux tout blancs, ne vous excusera de faire un seul téléphone à une pauvre pékine pour avoir l'historique de cette interminable saga.

Et si c'est utile pour les journalistes, c'est utile pour tout le monde: non seulement, évidemment, pour celles et ceux qu'intéresse l'histoire des femmes, mais aussi – et peut-être surtout – les personnes qui ne s'y intéressent pas: profs, élèves, politiciens, et j'en passe. La chrono est tellement bien faite qu'avec un effort quasi nul, ils auront l'air calés.

(mc)

Femmes Pouvoir Histoire. Evénements de l'histoire des femmes et de l'égalité des sexes en Suisse de 1848 à 1998, édité par la Commission fédérale pour les questions féminines, Berne, 1998, 12 francs. A commander à l'OCFIM, 3000 Berne (no de commande: 301 911 1f). Gratuit pour les personnes travaillant dans le domaine de l'éducation, de la formation ou de la science, ainsi que pour les organismes sans but lucratif (attestation nécessaire).